



## EDITO



Catherine GIRAULT -  
Vice-Présidente de POLLENIZ

Voici les beaux jours revenus et je voudrais faire avec vous une petite rétrospective sur notre association. Car depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019, date de notre régionalisation, que de chemin parcouru !

Chacun de vous se souvient des FDGDON. Chaque département avait sa Fédération, puis est arrivée en 2019 la régionalisation de toutes ces fédérations et la naissance de POLLENIZ, imposée par la loi de gouvernance sanitaire agricole puis de la loi NOTRe. Finalement, c'est en 2020 que nous sommes devenus association. En tant qu'élue de POLLENIZ et présidente du groupement de ma commune, je constate que tous ces changements n'ont en aucune façon enlevé le dévouement des piégeurs et l'engagement des communes, je dirais même qu'ils les ont renforcés.

En effet, les piégeurs sont toujours actifs bien que pour certains, l'âge se fait sentir et la relève peine à venir. Heureusement pour nos groupements, les techniciens coordinateurs sont là pour les soutenir, les accompagner et les aider dans la création de nouveaux groupements, et en tant que femme, je me dois de constater que des « dames » sont piégeuses, et je les en félicite.

Par ailleurs, les aides de chaque conseil départemental que nous obtenions auparavant pour dédommager nos piégeurs ne sont plus versées et ce sont donc les communes ou les communautés de communes ou encore les syndicats de bassins qui sont sollicités et nous leur en sommes très reconnaissants.

POLLENIZ est d'autre part de plus en plus reconnue au niveau national, puisque l'association a reçu le 1<sup>er</sup> février dernier, son agrément au titre de la protection de l'environnement. Il lui permet de siéger dans les instances décisionnelles, afin de défendre la biodiversité et tout ce qui en découle avec une grande objectivité.

Je tiens donc par ce message à remercier toutes les bonnes volontés qui œuvrent, chacune à leur manière pour la santé des Hommes et des animaux, pour la préservation de la flore et pour la sauvegarde de la biodiversité.

**Catherine GIRAULT**  
**Vice-Présidente de POLLENIZ**

Retrouvez les newsletters RAE et  
autres publications  
de POLLENIZ sur le site  
[www.polleniz.fr/publications](http://www.polleniz.fr/publications)

Si vous souhaitez recevoir  
cette lettre d'information  
par mail : contactez-nous à  
l'adresse  
[communication@polleniz.fr](mailto:communication@polleniz.fr)

Retrouvez toute l'actualité POLLENIZ  
sur :



# LES ACTUALITÉS

## Assemblée des opérateurs en Loire-Atlantique

Le 12 avril dernier à St André des Eaux s'est tenue l'assemblée du collège des opérateurs de Loire-Atlantique. Vous étiez près de 120 adhérents présents et nous vous remercions d'avoir partagé ce moment avec nous.

En 2023, les 854 piégeurs bénévoles actifs ont capturé 70 785 ragondins et 2 696 rats musqués, soit 73 481 RAE sur une période moyenne de 279 jours.

Les piégeurs bénévoles nous ayant remonté les données relatives à leurs déplacements liés à leur action de lutte, ont réalisé 313 398 km, soit 366 kilomètres/piégeur/an et près de 7,8 fois le tour de la Terre.

En 2023, les piégeurs bénévoles ont déclaré avoir consacré 67 772 heures à l'action de surveillance, prévention et lutte par piégeage contre les Rongeurs Aquatiques Envahissants (RAE).

L'analyse de la cartographie montre que près de 905 km de cours d'eau et 16 603 ha ont été piégés par les opérateurs bénévoles en 2023.

D'octobre 2022 à mi-mars 2023, 9 892 RAE (9 796 ragondins et 96 rats musqués) ont été prélevés par tir en battues au titre de la protection des végétaux. Sur cette période, les chasseurs ont consacré près de 2 689 heures à ces opérations de tir en battues.

Avec tous opérateurs et méthodes confondues, ce sont 85 534 RAE qui ont été régulés en Loire-Atlantique en 2023.

Cette année, 5 opérateurs ont été récompensés pour leur engagement au sein de POLLENIZ, il s'agit de MM : Patrick HELBERT de Saint-Malo-de-Guersac, Jean-Claude BIZEUL de Saint-Vincent-des-Landes, Michel BOURON des Touches, André JOYEUX de Brains et Jean-Pierre BIRET de Bouée.

Depuis novembre 2023, en l'absence de carnet de piégeur dûment complété, les preuves de captures ne sont plus comptabilisées.

Au printemps, 12 rencontres techniques se sont déroulées en Loire-Atlantique (cf tableau ci-dessous).

Lors de ces sessions pratiques, la biologie, la réglementation, les enjeux relatifs aux RAE sont abordés. Une démonstration des techniques de piégeage est réalisée (présentation de pièges, mode d'utilisation, astuces diverses, ...). C'est un rappel général sur le thème des rongeurs aquatiques envahissants.

### Rencontres techniques du printemps

Dates	Lieux
Jeuudi 25 avril 2024	ST MALO DE GUERSAC
Vendredi 26 avril 2024	VIEILLEVIGNE
Lundi 13 mai 2024	FERCE
Lundi 13 mai 2024	NOZAY
Mardi 14 mai 2024	SAINT-MARS LA JAILLE - VALLONS DE L'ERDRE
Mardi 14 mai 2024	LIGNE
Mercredi 15 mai 2024	PORNIC
Vendredi 17 mai 2024	GUEMENE PENFAO
Mardi 21 mai 2024	HERBIGNAC
Mercredi 22 mai 2024	ST MARS DE COUTAIS
Jeuudi 23 mai 2024	HAUTE GOULAINNE
Lundi 27 mai 2024	SAINT-PERE-EN-RETZ



Assemblée générale des opérateurs de Loire-Atlantique 2024



## Chantier de lutte et formation des agents techniques en Sarthe

Suite à la demande de la communauté de communes du Gesnois Bilurien pour un problème de RAE, POLLENIZ a contacté le responsable des services afin d'apporter une solution concernant la problématique de ragondins présents aux abords d'un centre aquatique.

Nous avons convenu avec M. Cyrille RICORDEAU, le responsable des services techniques un rendez-vous afin de mettre en place une action.

Sur la commune concernée, nous n'avons plus d'opérateurs bénévoles, le dernier ayant arrêté l'année passée et malheureusement pas de passage de relais !

L'objectif est de mener une action rapide et à moindre coût. Après avoir étudié plusieurs schémas d'interventions, nous avons opté pour la formation de 3 techniciens, 2 agents ayant la gestion des espaces verts et des espaces naturels sensibles, et un agent du service des ensembles sportifs.

Fabien ANGOT, le coordinateur et animateur de POLLENIZ a effectué un diagnostic de terrain avec l'un des 2 agents de l'ENS. Rien n'est laissé au hasard, tous les espaces sont scrutés (ronciers, mares, trous d'eau, plans d'eau, fossés, abords de la piscine, bordures des clôtures, ...). Plusieurs indices sont observés : terriers, coulées ou « rotes », présence visuelle en journée d'au moins 7 ragondins sur différents sites, présence de fèces, d'empreintes, enfin de quoi intervenir rapidement.

Un dispositif de 10 pièges-cages est prévu aux abords de la piscine et 40 autres dans différents lieux de l'espace naturel sensible. Gros avantage pour la mise en place

d'un tel dispositif, les secteurs sont tous clos, ce qui évite les actes de malveillance. Des allées pour les randonneurs et autres promeneurs traversent les enclos. A noter que des chèvres entretiennent les lieux, donc nous avons jonglé avec les enclos pour éviter qu'elles ne consomment plus que les ragondins.



Bassin trop plein abord de la piscine

Le jour de la mise en place des cages, les agents ont été formés sur le terrain pour les repérages et la mise en place des boîtes. L'apprentissage de la disposition des appâts est aussi important. Le lendemain à la relevée, 2 beaux ragondins étaient capturés. Nous avons pris le temps d'expliquer comment servir l'animal, mais aussi comment manipuler les cadavres et aussi à retendre la cage. Les exercices et l'apprentissage portent leurs fruits : en 2 semaines ce ne sont pas moins de 22 captures, 5 auprès de la piscine et 17 dans l'ENS. Les 3 agents ont régulé en fonction de leur emploi du temps. Le dispositif se poursuit pour la 3<sup>ème</sup> semaine, car nous pensons qu'il y a encore des petits futés.



Capture sur le plan d'eau ENS



## Remise en route d'un GDON et présence de Berce du Caucase en Sarthe

Petite commune Sarthoise située dans le canton de La Ferté-Bernard, Saint-Aubin-des-Coudrais est un village de la région naturelle du Perche sarthois, limité par 3 rivières : L'Huisne, le Montreteau et le Roufrangeoux. Cette commune d'une surface de 17,42 km<sup>2</sup> compte un peu moins de 1000 habitants.

Mme Michèle LEGESNE, maire de Saint-Aubin-des-Coudrais, avait le souhait de remettre en place un groupement d'opérateurs. En effet, depuis 2017 il n'y avait plus de groupement actif sur la commune. Après plusieurs rencontres avec POLLENIZ, une stratégie de recrutement est mise en place avec la municipalité. Nous tenions à souligner l'implication de l'équipe municipale : Mme Valérie TAFFOREAU-CHARTIER, secrétaire, les adjoints M. Bruno TARDIFF, 1<sup>er</sup> adjoint, et M. Mathieu BONNET-MADIN, 3<sup>ème</sup> adjoint, et bien entendu Mme le maire Michèle LEGESNE.



Les élus de gauche à droite :

M. Bruno TARDIFF, Mme Michèle LEGESNE et M. Mathieu BONNET-MADIN

Le groupement est de nouveau opérationnel avec 8 membres dont 4 piégeurs. Le président étant M. Tanguy CHARPENTIER, un jeune et dynamique piégeur, ancien membre du précédent GDON.

POLLENIZ a présenté ses missions et sensibilisé les élus et piégeurs, notamment sur l'ambrosie à feuille d'armoise et la berce du Caucase. Le président a confirmé la présence d'un foyer de berce du Caucase sur sa commune. Il a été malheureusement sévèrement touché par la berce du Caucase lors d'une action de débroussaillage en 2023. Les symptômes étaient apparus 24h après : brûlure de 2 avant-bras par la sève et maux de tête malgré le traitement à base de cortisone.



Berce du Caucase




Brûlures causées par la berce du Caucase


## L'INTERVIEW

LILOU POISSON



 Novans - Mézières sous Ponthouin - Dangeul - Congé sur Orne

 3 années de piégeage

 109 captures en 2023

**FA : Quelle profession exerces-tu ?**

LP : Je suis paysagiste

**FA : Depuis combien de temps pièges-tu ?**

LP : Depuis l'âge de 17 ans donc cela fait un peu plus de 3 ans

**FA : Pourquoi pièges-tu ?**

LP : Pour les raisons suivantes : la régulation des nuisibles ou ESOD (Espèces Susceptibles d'Occasionner des Dégâts) et pour la préservation des milieux. Je suis passionnée par la nature la faune et la flore étant issue du milieu agricole. Mon père piégeait dans le temps pour préserver les cultures mais aussi les animaux contre les risques de maladie notamment la leptospirose.

**FA : Qu'est ce qui te plaît dans le piégeage ?**

LP : Rendre service aux gens qui me sollicitent, que ce soit particuliers ou des agriculteurs. Piéger des espèces invasives a du sens pour moi. De plus, concernant le ragondin, il dégrade vraiment les milieux. Je piège à chaque fois que j'ai du temps libre, ce qui n'est pas toujours facile avec mon métier. J'ai 15 cages, ce qui me permet de faire plusieurs secteurs et je suis seule ce qui me laisse le temps d'apprécier la nature.

**FA : Quels conseils donnerais-tu aux nouveaux piégeurs ?**

LP : Avant tout de bien se protéger lors des manipulations, être sensibilisé à la biodiversité et la préservation des milieux. Il faut de la patience et que cela ne devienne pas une corvée. Les gens apprécient vraiment nos actions.

**FA : Rencontres-tu des difficultés ?**

LP : Pas vraiment si ce n'est le manque de temps, et parfois les accès difficiles pour piéger.